



caritas europa

Rapport annuel 2017
Rapport du Président

Introduction



Photo: Msgr. Van Looy avec le Pape François

La véritable vie de Caritas Europa se manifeste dans les initiatives locales et la coordination au niveau des organisations membres. Toute relation entre les Caritas nationales en Europe et dans d'autres continents revêt une importance majeure. Nous observons comment des agences locales développent des contacts et collaborent autour de diverses situations impliquant des personnes dans le besoin. Les agences nationales les plus solides sont disposées à aider des plus petites à réaliser des projets au service de personnes qui se trouvent même dans d'autres pays. La situation des réfugiés et

des migrants en Europe, la pauvreté qui frappe les Européens par millions et la crise associée à la guerre en Syrie suscitent une profonde inquiétude. Caritas joue un rôle majeur en matière d'assistance à ces personnes. Aux problèmes sociaux et matériels s'ajoute une sorte de crise du monde politique européen qui porte à évoquer une crise du projet européen. Face à cette situation, nous ne voulons pas nous limiter au rôle de témoin. Mus par nos principes chrétiens et inspirés par l'Évangile, nous sommes fortement impliqués dans ce domaine et mettons tout en œuvre pour contribuer au bien-être de tous sur notre continent, y compris à toutes ses frontières.

Pour commencer, je tiens à rendre hommage aux nombreux travailleurs professionnels et bénévoles en Europe. Je suis profondément reconnaissant envers les membres des plusieurs groupes d'action et taskforces, l'équipe engagée du Secrétariat, le Bureau exécutif et tous les participants aux manifestations organisées par Caritas Europa, aux activités bilatérales et multilatérales. Au quotidien, en Europe, ils appliquent en pratique le programme du Bon Samaritain. Chers « ouvriers de la vigne du Seigneur au service des pauvres », vous représentez le vrai visage de Caritas, et nous recevons des témoignages extrêmement réconfortants sur votre travail dans toute l'Europe, et tout particulièrement dans les régions pauvres et en conflit les plus compliquées.

En tant que Président de Caritas Europa, j'ai pu participer l'année dernière aux réunions de l'exécutif et à la Commission représentative de Caritas Internationalis à Rome. Ces réunions permettent aux organisations régionales et internationales d'identifier d'autres synergies utiles à leur travail. Au sein de notre propre organisation, j'ai eu l'occasion de prendre part aux réunions du Bureau exécutif et à plusieurs autres rencontres. Je dois avouer que c'est moi qui en tire le plus de bénéfices étant donné que j'apprends de chaque réunion et des personnes que je croise.

J'apprécie énormément le travail réalisé à Bruxelles par notre Secrétaire général et par ses collaborateurs. Ces hommes et femmes effectuent leur travail avec beaucoup de compétences et ils orientent le plaidoyer, l'aide humanitaire et le développement institutionnel. Enfin, les efforts des Young Caritas leur ont permis de progresser de manière encourageante, un processus qui a suscité un approfondissement théologique et une aide au développement professionnel. La planification stratégique est une question permanente du bureau à Bruxelles. Ses responsables se réunissent régulièrement dans le cadre des retraites de l'équipe dirigeante. Ils passent alors en revue la vie de Caritas Europa et tous ses aspects et questions. Nous pouvons affirmer que le bureau est perçu comme exerçant une forte présence en termes de leadership tant au sein de notre propre

organisation, que d'un réseau d'organisations européennes et ecclésiastiques. Je tiens vraiment à les remercier toutes et tous.

Un message pour nous tous

Je souhaite remémorer une partie de mon message pour la Noël de 2017. J'y avais souligné le besoin d'une Caritas plus forte, capable d'apporter une réponse aux nombreux problèmes actuels de notre société.

« La situation politique et sociale de l'Europe semble fragile et, dès lors, nous devons offrir à nos peuples une Caritas forte et solidement ancrée dans notre identité chrétienne. Bien au-delà des critères de solidarité, je voudrais réfléchir en termes de fraternité et de subsidiarité. Je pense aux personnes qui grandissent en étant convaincues que chacun dispose des mêmes droits, de la même obligation de s'attacher au bien commun, de cette même aspiration à un monde de paix et d'amitié. Quand nous apportons notre aide sur le plan humanitaire et en termes de plaidoyer, nous avons l'occasion d'insister sur ces droits. De même, lorsque nous nous engageons aux côtés des personnes, nous pouvons leur prouver notre amour. Voyez comment le Pape François se soucie des plus opprimés parmi nous. Chacun recherche bien entendu des moyens concrets d'existence, mais il aspire surtout à l'amour, la compréhension, un avenir, des relations et une intégration. Dans son message à l'occasion de la Journée mondiale de la paix, le Pape François évoque un travail pour la paix. Il précise une méthode pour la promouvoir selon quatre dimensions : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. Tout part d'une attitude accueillante et cela va plus loin. L'accompagnement de personnes sur leur chemin de complétude requiert la collaboration de beaucoup de personnes qui guideront la pleine intégration dans une société reposant sur la joie et le bonheur partagés ».

À vos côtés, je veux croire que la paix et le bonheur sont possibles. Ils traduisent la finalité de votre action sur le plan local et au sein du Secrétariat à Bruxelles, ainsi qu'à Rome, au sein de Caritas Internationalis.

L'engagement de l'Église

Le lien avec des institutions liées à l'Église a permis de mettre en place une série d'initiatives. Dans nos bureaux et lors de nos conférences, nous avons accueilli d'importants visiteurs. Le Secrétaire général et moi-même avons participé à plusieurs rencontres des Évêques européens (CCEE et COMECE). La plupart des débats ont porté sur le défi de la migration, ainsi que sur l'analyse effectuée par Caritas et sa réaction face à des situations de pauvreté en Europe.

Du 18 au 20 septembre 2017, par l'intermédiaire de notre Secrétaire général et aux côtés des Évêques responsables des organisations Caritas nationales, nous avons également été représentés à la rencontre des Présidents des Conférences épiscopales de 43 pays africains.

Le 12 mai 2017, le Cardinal Turkson a pris part à notre réunion régionale à Bruxelles. Il nous a parlé du besoin d'une anthropologie chrétienne et nous a invités à collaborer avec le nouveau dicastère à Rome en faveur du développement humain intégral. À de multiples autres occasions, nous avons été en contact avec ce dicastère, notamment avec la section des réfugiés et avec le Père Baggio, qui en est responsable en représentation du Saint-Père.

La visite de Michel Roy, Secrétaire général de Caritas Internationalis, lors de notre réunion régionale fut propice au partage autour du travail de nos organisations membres et du Secrétariat à Bruxelles. Ensemble, nous avons pu aborder la révision de nos statuts.

Le 14 mars 2018, le Frère Poquillon, de la COMECE à Bruxelles, est venu nous informer du rôle de la COMECE. Il a insisté sur le besoin d'une approche anthropologique approfondie et sur l'importance du bien commun. De même, il a mis l'accent sur le fait qu'il ne faut pas avoir peur et nous a invités à ne pas sombrer dans l'égoïsme. Enfin, il a également rappelé le 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme des Nations Unies.

Chaque année, nous rencontrons le Nonce apostolique auprès de l'Union européenne. La dernière rencontre date du 14 mars 2018, à sa résidence à Bruxelles, en présence du Bureau exécutif. Ce partage avec le Nonce procure un bénéfice mutuel. Il nous informe des besoins fondamentaux du continent européen et des mouvements politiques et sociaux en Europe. Par notre intermédiaire, il prend connaissance des actions menées pour aider davantage les peuples en Europe, tout comme de la manière dont nous opérons face à des situations de crise, par exemple en Ukraine, en Grèce, face à la guerre en Syrie, au Sud-Soudan ou ailleurs.

Finalement, nous avons participé à la réunion organisée à Rome par le Dicastère pour le développement humain intégral en commémoration du 50e anniversaire de l'Encyclique *Populorum Progressio*. Plusieurs agences locales ont centré leur attention sur cette importante lettre du Pape Paul VI publiée après le Concile Vatican II.

Initiatives

L'engagement dans l'Église locale et universelle évoqué antérieurement nous permet d'appréhender clairement quels sont les intérêts et les réseaux que nous tentons de développer. Nous recevons également des suggestions et des contributions de leur part qui font progresser notre propre travail. Toutefois, nos efforts ne sont pas suffisants. À Noël et à Pâques, j'ai envoyé une lettre aux Présidents et Secrétaires généraux des organisations Caritas nationales pour les informer et garantir leur connexion à notre réseau.

Un Forum du leadership sur le discernement, d'ailleurs largement concouru, a été organisé le 10 mai 2017. Nous nous attachons véritablement à œuvrer au développement professionnel des responsables des différentes agences nationales et locales. Si notre travail est pertinent, inspiré de l'Évangile et du Saint-Esprit, nous pourrions atteindre les objectifs que Caritas s'est fixés.

Nous avons effectué une cartographie qui permet de bien cerner où nous sommes et ce que nous réalisons. Elle vise à favoriser la communication entre les groupes locaux et, de la sorte, à mettre en place un solide réseau d'aide aux pauvres et aux personnes dans le besoin. À ce sujet, le discernement est devenu l'élément central de cette réflexion.

Le 18 et 19 septembre 2017, à Bruxelles, nous avons organisé une rencontre avec le CICM sur la situation des réfugiés dans un certain nombre de pays européens. Nous avons notamment accueilli ses représentants canadiens, qui nous ont expliqué comment ils travaillent avec les migrants et les réfugiés.

Une de nos activités fut particulièrement intéressante, à savoir la publication d'un ouvrage sur l'histoire de Caritas Europa. La collaboration de 70 personnes, la coordination de Marius Wanders et la générosité de Caritas Portugal nous ont permis de compiler notre histoire dans un livre de plus de 350 pages. Nous avons tenté de recueillir des faits et des récits historiques et de transposer la philosophie et la dimension théologique sous-jacente à tout ce que notre mouvement Caritas défend. Lors d'une visite occasionnelle au Saint-Père, j'ai eu la possibilité de lui offrir le premier exemplaire de cet ouvrage.

Nous avons procédé de la sorte avec plusieurs théologiens à l'approfondissement du sens de Caritas, qui correspond aux propos tenus par le Christ en personne dans la parabole du Bon Samaritain. Ces théologiens ont défini les contours du développement d'un parcours d'apprentissage de l'Académie de Caritas et ils ont travaillé sur leur réseau au sein de Caritas Europa.

Nous réfléchissons à l'avenir, notamment en œuvrant au renforcement du développement d'un groupe de « Young Caritas ». Les jeunes se sont déjà réunis quelques fois pour établir des bases solides à leurs activités en Europe. Sous la direction de Paul Galles, une éminente personne (Caritas Luxembourg), les Young Caritas joueront un rôle majeur au sein de notre Caritas en Europe. À l'avenir, avec l'aide de membres du Secrétariat, ils souhaitent gagner en importance et en nombre au niveau national et européen.

Dans plusieurs pays, nos membres ont fortement œuvré à l'accueil de réfugiés. Avec l'appui du Secrétariat, les divers groupes d'action, dans lesquels participent des experts des organisations Caritas nationales, n'ont eu de cesse de mettre l'accent sur le besoin de recevoir les personnes avec plus de dignité. Conformément à ce sur quoi le Pape François insiste souvent, notre communication et nos efforts concrets ont ouvert la voie à une intégration sincère de nombreuses personnes dans nos sociétés occidentales. À l'instar du Pape François, qui se plaît à appeler la présence de Dieu parmi nous, nous avons eu à cœur en permanence de partager la tendresse de Dieu avec tous.

Enfin et surtout, notre Bureau exécutif a beaucoup travaillé à la recherche d'un nouveau Secrétaire général pour les prochaines années. La personne désignée sera présente lors de notre réunion régionale. Chacun pourra donc en faire la connaissance et poser avec elle les bases d'une bonne collaboration future. Maria Nyman (Suédoise, qui réside à Bruxelles) sera très certainement une formidable Secrétaire générale. Dans le même temps, je tiens à exprimer ma gratitude à l'égard de Jorge Nuño Mayer, notre actuel Secrétaire général, pour les services rendus de manière très professionnelle et pour son engagement chrétien. Il restera en fonction jusqu'en mai 2019, date à laquelle il passera le flambeau à Maria Nyman. D'emblée, nous souhaitons le remercier, en l'invitant à poursuivre son travail avec ardeur pour préciser les futurs contours de notre chère Caritas.

+ Mgr. Luc Van Looy



Président de Caritas Europa